

ACADEMIE HASSAN II DES SCIENCES ET TECHNIQUES

COLLEGE ETUDES STRATEGIQUES ET DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

ECOLE ACADEMIQUE MODELISATION ET PROSPECTIVE ECONOMIQUE

TREIZIEME SESSION Vendredi 15 Octobre 2021 Rabat (Lieu à préciser)

Aujourd'hui, sous l'impulsion d'une production théorique et empirique de plus en plus sophistiquée, autant au niveau macroéconomique que microéconomique, la recherche en sciences économiques s'est largement diversifiée en explorant de nouveaux domaines et en reconsidérant les hypothèses théoriques « faiblement » validées de par le passé.

Cette dynamique a concerné plusieurs champs de la discipline : économie de la croissance, économie du travail, économie de l'éducation, économie du bien-être, économie industrielle, économie géographique, macro-économie monétaire et financière, etc.

La problématique du développement, qui constitue pour l'école académique une thématique fédératrice, n'échappe guère à la règle. En effet, la « nouvelle économie du développement » se constitue, aujourd'hui, sur la base d'un usage intensif de données individuelles et temporelles, avec pour finalité une meilleure capture des contraintes structurelles pesant sur les processus d'émergence des pays en voie de développement et des rationalités des acteurs qui caractérisent ces derniers.

Ces efforts et « humilités » analytiques ont contribué à remettre en cause une série de mécanismes, supposés universels, sous-jacents à certaines théories : croissance, commerce international, éducation, inégalités, pauvreté, industrialisation, marché du travail, salaires, monnaie, finance, etc.

S'inscrire dans cette nouvelle perspective de recherche implique une connaissance approfondie des évolutions récentes de la théorie économique en général et de l'économétrie en particulier ainsi qu'une bonne maîtrise des modes de construction des indicateurs en relation étroite avec l'élaboration des hypothèses et des problématiques de recherche.

Trois aspects méthodologiques méritent d'être soulignés.

(i) D'une part, les limites liées aux données longitudinales, qui sont abondamment produites et utilisées, doivent être explicités afin de mieux appréhender les problématiques complexes tel que la convergence à partir du modèle de croissance, l'impact des inégalités sur la pauvreté et le développement, l'attractivité des IDE et leur effets indirects sur les apprentissages, stabilité financière, etc.

(ii) D'autre part, les problématiques macro ne peuvent ignorer les développements récents de la nouvelle macro-économie autour des DSGE et MEGC. Ces derniers supposent, en effet, une prise en compte à la fois des fondements micro de la macro et de l'ensemble des questions liées à la spécification, à l'estimation et aux tests.

(iii) Enfin, l'économétrie n'est pas un « outil » neutre comme peut en témoigner le débat contradictoire et la controverse historique entre monétaristes et postkeynésiens : les premiers privilégiant, *via* une approche néo-positiviste « à la Friedman », les modélisations sous des formes réduites ; les seconds préférant les modèles structurels et octroyant, de fait, une priorité à la théorie pour les restrictions de sur identification.

Si on ajoute à cela, la controverse entre économètres classiques, bayésiens et, plus récemment, « expérimentaux », on peut comprendre l'enjeu que représentent pour la recherche les méthodes économétriques.

Chaque session se déroule selon l'organisation suivante :

- Conférences thématiques
- Présentation et discussion des travaux de thèse

ECHEANCES

- Envoi du résumé, mots clés et classification JEL (environ 5 pages) : **Avant le 15 Août 2021 (date de rigueur)**
- Envoi de la version finale pour publication dans les Actes de l'Ecole académique : **Avant le 30 Septembre 2021**
- Présentation : **Vendredi 15 Octobre 2021.**

ADRESSE

Les propositions de communication doivent être envoyées à l'adresse :
Ecole.academique@academiesciences.ma

CONTACT

Noureddine EL AOUIFI : noureddine.elaoufi@gmail.com